



mastercard
foundation

NEWSLETTER TRIMESTRIELLE

www.mastercardfdn.org

RÉGION
UEMOA

JUILLET À
SEPTEMBRE
2025





Crédits photos

© AV Concept

© PACE production.

Sommaire

3 Edito

Accéder à l'article

4 L'Actu

Accéder à l'article

7 3 questions à...

Accéder à l'article

8 Impact Story

Accéder à l'article

9 Parole de partenaire

Accéder à l'article

11 Cap sur le digital

Accéder à l'article

13 Behind the scenes

Accéder à l'article

14 Fondation dans le monde

Accéder à l'article

ÉDITO



Rica Rwigamba,

Directrice par intérim pour
la région UEMOA

Amplifier la voix des jeunes et redessiner nos priorités

Chers partenaires,

Ce troisième trimestre a été marqué par un moment fort : la participation de la Fondation Mastercard au Africa Food Systems Forum (AFSF), aux côtés de 19 jeunes agripreneurs issus de nos programmes, venus du Sénégal, Burkina Faso, Togo, Kenya, Ouganda, Malawi, Ghana, Rwanda et Nigeria. Accueilli à Diamniadio, ce rendez-vous continental a réuni près de 6 000 participants issus de 90 pays, parmi lesquels des leaders influents, ministres, innovateurs, et surtout plus de 1 500 jeunes délégués déterminés à façonner l'avenir de nos systèmes alimentaires.

Placé sous le signe de la jeunesse africaine à l'avant-garde de la transformation des systèmes agroalimentaires, le Forum a confirmé avec force une conviction qui guide notre action : les jeunes ne sont pas seulement porteurs d'avenir, ils sont dès aujourd'hui les artisans du changement.

Durant toute cette semaine, leurs voix ont résonné dans les panels, les événements parallèles et les échanges de haut niveau. Qu'il s'agisse de jeunes entrepreneurs, de réfugiés ou de personnes en situation de handicap, tous ont rappelé que la transformation de nos systèmes alimentaires ne pourra être inclusive et durable qu'en intégrant pleinement leur énergie, leur créativité et leurs solutions.

Notre engagement renouvelé envers la jeunesse s'accompagne d'un redesign stratégique pour accroître notre impact, autour de priorités claires :

- **Autonomiser les jeunes, surtout les femmes rurales,** à travers des opportunités économiques durables. Aller à leur rencontre et intégrer leurs réalités socio-culturelles.

- **Une localisation accrue de nos interventions :** aller là où se trouvent les jeunes femmes et les jeunes les plus marginalisés, y compris dans des secteurs émergents au-delà des chaînes de valeur agricole, pour maximiser notre portée et répondre aux réalités locales.

- **Étendre notre action à l'échelle régionale UEMOA** pour amplifier l'impact.

Ensemble, nous avons déjà franchi des étapes importantes. Mais ce chemin nous appelle à aller encore plus loin : investir dans des programmes mieux ancrés dans les territoires, amplifier la voix des jeunes dans la conception des solutions, et faire de l'inclusion une boussole dans chacune de nos décisions.

Je tiens à vous remercier pour votre engagement constant. C'est grâce à vous, partenaires, que nous pouvons transformer ces ambitions en résultats concrets. Continuons, avec détermination et solidarité, à bâtir une Afrique où chaque jeune, et particulièrement chaque jeune femme, peut réaliser son potentiel et contribuer à un avenir prospère et équitable.

Bien à vous,
Rica Rwigamba.

L'ACTU

La Fondation Mastercard au cœur de l'Africa Food Systems Forum 2025



Délégation de la Fondation Mastercard lors de l'AFSF

Du 31 août au 5 septembre, Dakar a accueilli près de **6 000 participants venus de 90 pays** pour l'**Africa Food Systems Forum 2025 (AFSF)**, placé sous le haut patronage du président Bassirou Diomaye Faye, 6 anciens chefs d'État et 39 ministres. Sous le thème « La jeunesse africaine à l'avant-garde de la collaboration, de l'innovation et de la mise en œuvre de la transformation des systèmes agroalimentaires », la jeunesse était au centre des débats.

La Fondation Mastercard a pris une part active à cette mobilisation avec une **délégation de 19 jeunes formés et membres du Youth Speaker Bureau, ambassadeurs de la Fondation Mastercard pour porter la voix des jeunes**. Ces jeunes se sont illustrés dans des panels de haut niveau sur l'intelligence artificielle, le digital, l'entrepreneuriat et l'innovation, incarnant la voix et le dynamisme de leur génération. Chaque jeune a enregistré au moins trois pistes très prometteuses qui pourraient les aider à développer leur entreprise, notamment en matière de financement et d'accès au marché. Ce Forum a également permis aux jeunes de trouver des possibilités de mentorat, d'accroître leur visibilité auprès des décideurs politiques et certains

ont reçu des invitations pour collaborer sur des projets en faveur de l'inclusion et de l'action climatique.

Au cœur du Forum Africa's Food Systems (AFSF), les 19 jeunes soutenus par la Fondation ont bénéficié d'un stand dédié où chacun a pu présenter ses produits et innovations à tour de rôle. Véritable vitrine de leur créativité et de leur engagement, cet espace a suscité un fort engouement, attirant de nombreux journalistes issus de la presse panafricaine, internationale et locale. Retrouvez l'interview exclusive réalisée par TV5 Monde [ici](#).

Moment marquant : l'intervention d'**Adja Boudy Kanté**, fondatrice de Cereal House et participante du programme E4Y, lors de la cérémonie d'ouverture aux côtés du président Bassirou Diomaye Faye et du président Paul Kagamé. Elle a appelé les dirigeants à soutenir l'innovation et l'entrepreneuriat des jeunes pour bâtir des systèmes alimentaires durables et inclusifs. Adja a d'ailleurs adressé une lettre ouverte à la ZLECAF qui a été publiée dans les médias à retrouver [ici](#).

L'ACTU

La Fondation était également représentée par plusieurs de ses directeurs qui ont participé à de nombreux échanges : **Wambui Chege**, Directrice Agrifood systems, **Esther Dassanou**, Directrice Genre et **Atsuko Toda**, Directrice Senior Entrepreneuriat & Agrifood Systems.

La Fondation a organisé plusieurs **événements parallèles** : « **No one left behind** », dédié à l'inclusion des réfugiés, jeunes déplacés et personnes en situation de handicap, ainsi que deux sessions sur l'autonomisation des jeunes femmes et la création d'emplois pour la jeunesse dans les systèmes agroalimentaires.

Enfin, plusieurs **partenaires stratégiques de la Fondation** étaient également présents et mis en avant : **Laiterie du Berger**, **Heifer International**, **Club Tiossane**, la **DERFJ** et le **PAM** dont les initiatives locales contribuent activement à transformer les chaînes de valeur et à créer des opportunités pour les jeunes.

À travers cette mobilisation, la Fondation Mastercard a réaffirmé sa conviction, portée par la stratégie **Young Africa Works : le futur des systèmes alimentaires africains se construira avec la jeunesse, ou ne se fera pas.**



L'ACTU

LE REGARD DE...

**MAURICE LORKA****Program Lead,
Policies – WAEMU****Quelles barrières systémiques ont été identifiées ?**

L'AFSF 2025, sur le thème « La jeunesse africaine à la pointe de la transformation », a mis l'accent sur le rôle clé des jeunes dans la mise en œuvre suite à la Déclaration de Kampala de février 2025.

Les principales barrières à la création d'opportunités d'emplois pour les jeunes dans les systèmes agroalimentaires identifiées lors du Forum ont été les suivantes :

- Chaînes de valeur agricole fragmentées.
- Attractivité limitée du système agroalimentaire malgré le potentiel du numérique.
- Faible participation des femmes et des jeunes à la conception des politiques et programmes.
- Accès restreint au financement, à la terre, à la formation et aux marchés pour les jeunes et petits exploitants.

Quelles premières pistes de solutions ont été proposées ?

En résumé, il s'agira de cocréer des politiques et partenariats innovants faisant de l'agribusiness un moteur de développement durable et d'emplois décents pour la jeunesse africaine. L'engagement de Kampala appelant à mobiliser 100 milliards USD d'ici 2035, principalement pour les PME agroalimentaires, constitue un levier majeur pour l'emploi des jeunes.

Les priorités retenues sont principalement les suivantes :

- **Politiques centrées sur la jeunesse** : agriculture numérique, mécanisation, accès au financement, formation et ouverture des marchés.

- **Financement & entrepreneuriat** : subventions ciblées, crédit à long terme, microfinance abordable, soutien à la formalisation et accès aux technologies avancées.
- **Innovation par partenariats public-privé** : plateformes numériques et d'IA intégrées pour l'accès au capital, au mentorat, aux données de marché et aux politiques existantes.

La réussite de ces politiques plaçant jeunes femmes et hommes au cœur des décisions dépendra d'un suivi-évaluation rigoureux, d'une redevabilité partagée et de données probantes.

Quelles sont les implications pour les politiques et systèmes dans la Feuille de route de la stratégie Young Africa Works de la Fondation Mastercard dans la zone UEMOA ?

La Déclaration de Kampala constitue un cadre de politiques particulièrement stratégique pour la mise en œuvre de la feuille de route Young Africa Works en UEMOA, en parfaite cohérence avec les priorités de création d'emplois pour les jeunes femmes et hommes, de promotion des PME agro-alimentaires et de renforcement de la durabilité des systèmes agro-alimentaires.

Les principales implications pour les politiques et les systèmes sont les suivantes :

- **Alignement stratégique** : s'assurer de l'intégration des solutions systémiques identifiées par les programmes de la Fondation dans la revue des politiques nationales sur les systèmes agroalimentaires dans le cadre de la Déclaration de Kampala. Veiller à ce que ces programmes restent pleinement alignés sur les politiques nationales et régionales, tout en tenant compte des réalités propres à chaque pays, et en renforçant les capacités institutionnelles.
- **Accès aux marchés & commerce régional** : collaborer étroitement avec les institutions régionales (UEMOA, CEDEAO) pour lever les barrières réglementaires et logistiques au commerce intra-communautaire dans les cadres des directives de la ZLECAF, notamment en facilitant l'accès aux marchés et aux corridors et en adressant les barrières non tarifaires (NTBs).
- **Suivi et redevabilité** : Soutenir la mise en place d'un système de suivi-évaluation robuste, harmonisé avec les indicateurs de la Déclaration de Kampala, afin de mesurer les résultats en matière de création d'emplois, de productivité et de durabilité et de renforcer la mise en œuvre des politiques par la responsabilité des acteurs.

3 QUESTIONS À...



ADJA BOUDY KANTE

Fondatrice de Cereal House et participante du programme E4Y

Adja Boudy Kante, fondatrice de Cereal House, avec Paul Kagamé, Président du Rwanda

Quels moments forts retiens-tu du Africa's Food Systems Forum (AFSF) ?

Le panel présidentiel, aux côtés de Leurs Excellences Paul Kagamé et Bassirou Diomaye Faye, a constitué un moment à la fois intense et chargé d'émotions. Malgré la pression, j'ai su garder le cap et ai même pu remettre en main propre la lettre que j'avais adressée à la ZLECAF, déjà relayée dans les médias, aux deux Chefs d'État.

Retrouvez la lettre [ici](#).

Dans ton discours au Forum, tu as interpellé les dirigeants sur le soutien à l'innovation. Selon toi, comment les jeunes entrepreneurs africains peuvent-ils devenir les véritables moteurs de la révolution alimentaire, aux côtés des décideurs politiques ?

Il est essentiel que les jeunes entrepreneurs fassent valoir leurs idées en proposant des pistes concrètes d'innovation. À titre d'exemple, mes travaux portent sur la transformation de nos céréales locales en flocons, afin d'en accroître la valeur ajoutée et l'accessibilité. Les décideurs, pour leur part, devraient

placer l'innovation au cœur des programmes scolaires dès le plus jeune âge, en intégrant des modules spécifiques et en stimulant la créativité des élèves par le biais de concours dédiés.

Mais l'innovation seule ne suffit pas : les jeunes doivent également s'engager dans la co-construction des politiques publiques aux côtés des responsables politiques. C'est dans ce dialogue permanent que se trouve la clé pour transformer les défis alimentaires en véritables opportunités, et bâtir un système agroalimentaire africain résilient, inclusif et compétitif à l'échelle mondiale.

Quelles sont les principales leçons ou pistes d'action emportes-tu de tes différents échanges lors du Forum pour l'avenir des systèmes alimentaires africains ?

D'abord, la coopération entre pays africains est une force immense. Nous gagnerions davantage à renforcer nos échanges intra-africains qu'à viser, trop tôt, les marchés européens ou américains. Ensuite, il apparaît indispensable que les décideurs mettent en place un soutien financier adéquat à destination des entrepreneurs. Trop souvent, faute de moyens, même les produits les plus prometteurs peinent à franchir le cap de la mise à l'échelle et à se positionner sur les marchés internationaux.

IMPACT STORY



Panel « No One Left Behind » lors de l'AFSF

GRACE ADJOUA DIVINE

Faire entendre la voix des réfugiés pour que personne ne soit laissé de côté.

Originaire du Togo, Grace Adjoua Divine est une jeune réfugiée qui incarne résilience et engagement. À l'occasion du Africa's Food Systems Forum 2025, elle a pris part au panel « No One Left Behind », organisé par la Fondation Mastercard, pour plaider en faveur d'une inclusion véritable des réfugiés, des jeunes déplacés et des personnes en situation de handicap dans les systèmes agroalimentaires.

Volontaire auprès du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), mentor et militante, Grace s'est toujours efforcée de combler les lacunes en matière de communication et d'offrir des espaces d'expression aux jeunes vivant dans les camps de réfugiés. Avec ses pairs, elle a créé une association étudiante afin de répondre aux besoins des réfugiés, animé des ateliers de théâtre interactif contre les violences sociales et sexistes, et aidé d'autres jeunes à accéder à l'éducation en partageant des opportunités de bourses et en organisant des simulations d'entretien.

Aujourd'hui boursière de la Fondation Mastercard en travail social et membre du Comité consultatif des jeunes de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), Grace continue d'accompagner et de former des jeunes dans et hors des camps, convaincue que l'inclusion et l'accès à l'éducation sont les clés de la transformation.



Grace Adjoua Divine lors de l'AFSF

Ses mots lors du Forum ont marqué les esprits :

« Le soutien aux réfugiés reste encore bien trop limité. J'ai vu leur réalité. La seule différence entre eux et moi, c'est une graine d'inclusion, d'opportunité, de croissance. »

« Nous avons besoin de solutions qui apportent l'autonomie. L'agriculture n'est pas seulement une question de survie c'est une transformation. C'est une chaîne de valeur dans laquelle les réfugiés eux-mêmes sont des acteurs du changement. Mon rêve est de transformer cette réalité, pour qu'enfin, personne ne soit laissé de côté. »

À travers son parcours et son plaidoyer, Grace rappelle que les réfugiés ne sont pas seulement bénéficiaires, mais acteurs du changement, capables de transformer leurs communautés et de bâtir un avenir plus juste et inclusif pour tous.

Retrouvez une interview de Grace Adjoua Divine [ici](#).

PAROLE DE PARTENAIRE



Benjamin Nzigamasabo,

Coordinateur du Projet Salouma,
Programme Alimentaire Mondial

Vous avez participé au Africa Food Systems Forum 2025 avec des jeunes du programme Salouma. Quelles sont, selon vous, les principales leçons ou key takeaways de ce rendez-vous pour renforcer l'emploi des jeunes dans les systèmes alimentaires ?

Le Forum AFS de Dakar a confirmé que l'agriculture et les systèmes alimentaires sont un levier clé pour créer des emplois décents et durables pour les jeunes, à condition de les adapter à leurs réalités.

Les échanges ont mis en avant la nécessité d'intégrer l'emploi des jeunes dans les politiques publiques, avec une meilleure coordination entre agriculture, éducation et emploi. Les priorités incluent l'accès sécurisé à la terre et aux ressources, une formation technique adaptée au marché, l'usage du numérique et des innovations pour moderniser les chaînes de valeur et rendre le secteur plus attractif. L'accès à des financements adaptés reste également essentiel pour stimuler l'entrepreneuriat et l'insertion économique. Le sommet a aussi souligné le rôle des partenariats public-privé et des collectivités locales dans la création d'un environnement favorable, la valorisation des produits locaux et le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes, notamment des femmes. Enfin, il a rappelé que les stratégies d'emploi doivent intégrer durabilité, résilience climatique et inclusion active des jeunes dans la conception des politiques.

Le programme Salouma vise à créer 75 700 emplois, dont 53 000 pour les jeunes femmes, dans des filières clés comme l'horticulture, le riz ou le fonio. Quels leviers concrets mobilisez-vous pour atteindre ces résultats ambitieux ?

Le projet Salouma mobilise plusieurs leviers concrets pour atteindre son objectif de 75 700 emplois, dont 53 000 pour les jeunes femmes, dans les filières horticoles, rizicoles et du fonio parmi tant d'autres. Salouma met l'accent sur le renforcement des compétences à travers des formations techniques et entrepreneuriales adaptées aux besoins du marché, tout en facilitant l'accès sécurisé à la terre, aux équipements et aux intrants agricoles. Parallèlement, l'accès au financement est élargi grâce à la mobilisation des institutions financières, à la création de produits adaptés aux jeunes et aux femmes, ainsi qu'à des mécanismes de garantie qui réduisent les obstacles liés aux garanties traditionnelles.

En complément, le programme favorise l'intégration des jeunes sur les marchés grâce à la mise en place de contrats avec des acheteurs institutionnels et privés (notamment le Programme de Cantines Scolaires du PAM), et au développement de plateformes numériques pour la formation, la mise en relation et l'accès à l'information.

Une attention particulière est accordée aux jeunes femmes à travers des approches sensibles au genre telles que le mentorat, les réseaux de solidarité (EPC ou AVEC, VSLA) et des espaces de travail sécurisés.

Enfin, le partenariat avec les collectivités locales et le secteur privé permet de créer un environnement favorable, notamment grâce à la mise à disposition de terres, d'infrastructures de stockage ou de transformation, et à des co-investissements qui soutiennent la durabilité des emplois créés.

PAROLE DE PARTENAIRE

Au-delà de la création d'emplois, Salouma entend renforcer toute la chaîne de valeur alimentaire de la production à la commercialisation. Quels premiers impacts observez-vous déjà ou espérez-vous observer sur l'accès aux marchés et l'autonomisation économique des jeunes participants ?

Le projet Salouma est à la troisième année de mise en œuvre mais grâce à l'engagement des jeunes participants on est en train d'observer bon nombre d'impacts mais les premiers sont :

- **Impact genre positif** : pour les femmes, l'accès renforcé aux marchés se traduit souvent par une plus grande participation aux décisions économiques au sein du ménage et une reconnaissance accrue dans la communauté.
- **Accès élargi aux débouchés commerciaux** : les jeunes producteurs et productrices peuvent vendre plus facilement leurs produits grâce à de meilleurs liens avec les acheteurs institutionnels (ex. cantines scolaires) et privés, ce qui réduit les pertes et sécurise les revenus.
- **Hausse du revenu individuel et familial** : en structurant les ventes et en améliorant la qualité des produits, les participants obtiennent de meilleurs prix et une régularité de revenus qui renforcent leur autonomie économique.
- **Renforcement du pouvoir de négociation** : l'organisation en coopératives ou en groupements d'intérêt économique permet aux jeunes, et surtout aux jeunes femmes, de négocier de meilleures conditions de vente et d'avoir plus de poids face aux acheteurs.
- **Accroissement de la confiance et de l'entrepreneuriat** : disposer de contrats ou de marchés stables encourage les participants à investir davantage dans leurs activités, favorisant ainsi l'innovation et la croissance de micro-entreprises.

CAP SUR LE DIGITAL



Le numérique au service de l'agriculture : quand les jeunes transforment le secteur grâce aux réseaux sociaux

En septembre, la Fondation Mastercard a publié, en partenariat avec Caribou Digital, une étude pionnière sur l'**agriculture sociale** dans l'espace UEMOA. Ce rapport met en lumière un phénomène en pleine expansion : l'utilisation des plateformes numériques, WhatsApp, Facebook, TikTok, pour échanger des savoirs agricoles, accéder aux marchés et créer des communautés de pratique.

Pourquoi c'est important ?

L'agriculture demeure un pilier économique des pays de l'UEMOA : elle représente **17,9 %** du PIB en Côte d'Ivoire et **25,4 %** au Bénin, tout en employant plus de 70 % des populations rurales. Les jeunes constituent en moyenne 60 % de cette main-d'œuvre, mais restent concentrés dans des emplois précaires, saisonniers et peu rémunérés.

Les services d'appui agricole demeurent insuffisants : moins d'un agriculteur sur cinq y a accès, avec des ratios agents-producteurs atteignant parfois **1** pour **10 000**, bien loin de la norme de la FAO (1:500). À cela s'ajoutent des vulnérabilités structurelles : faible connectivité internet, alphabétisation limitée, électricité instable, coût élevé des données et des équipements, qui affectent particulièrement les femmes rurales.

Dans un contexte où **trois jeunes sur cinq sans emploi, ni études, ni formation (NEET) en Afrique subsaharienne sont des femmes**, l'agriculture sociale ouvre des perspectives inédites d'inclusion et de moyens de subsistance. L'essor de l'usage des réseaux sociaux : un Ivoirien sur quatre et un Béninois sur six y étaient actifs en janvier 2024, illustre cette dynamique.

CAP SUR LE DIGITAL

Enseignements clés

L'étude met en avant des histoires de vie inspirantes de jeunes agripreneures qui, grâce au numérique, parviennent à :

- commercialiser leurs produits,
- accéder à des conseils techniques,
- et développer des réseaux de pairs.

Si ces pratiques gagnent du terrain, les femmes rurales demeurent confrontées à des freins persistants : accès limité aux appareils, coût prohibitif de la data, manque de compétences numériques et normes sociales restrictives. Parallèlement, de nouvelles opportunités émergent : **le financement participatif via mobile money**, l'utilisation d'outils d'IA pour le marketing et le branding, notamment chez les jeunes urbains, ou encore l'influence croissante des **"agri-influenceurs"**.

Recommandations

Pour accélérer ce mouvement et en maximiser l'impact, le rapport recommande de :

- développer des formations numériques entre pairs, adaptées aux réalités rurales et diffusées via des plateformes familières ;
- instaurer des mécanismes de financement d'équipements et des hubs digitaux communautaires ;

- soutenir le recours au mobile money pour le crowdfunding et renforcer l'éducation financière ;
- intégrer des outils d'IA pratiques dans les plateformes déjà utilisées par les agripreneurs ;
- travailler avec des agri-influenceurs et plaider pour une meilleure reconnaissance des "agri-entrepreneurs sociaux" dans les politiques publiques.

En perspective

Certaines de ces recommandations pourront s'appuyer sur des initiatives déjà existantes, telles que les programmes de formation numérique communautaires, les groupes de femmes dans le digital ou encore les réseaux d'agri-influenceurs. Le réseau **AiN (Agri-influencer Network)**, soutenu par la Fondation, s'inscrit pleinement dans cette dynamique en fédérant une nouvelle génération d'acteurs capables de conjuguer savoir agricole et maîtrise des outils numériques.

L'agriculture sociale, à l'intersection du digital et de l'agroalimentaire, offre ainsi aux jeunes et en particulier aux jeunes femmes de nouvelles voies pour bâtir des entreprises résilientes et inclusives, contribuant à la transformation durable des systèmes alimentaires africains.

Retrouvez le lien de l'étude [ici](#).

BEHIND THE SCENES

Journée Internationale de la Jeunesse 2025



Le 18 août, la communauté Alumni de la Fondation Mastercard dans la zone UEMOA a célébré la Journée Internationale de la Jeunesse (IYD) de façon inédite. Organisé en format hybride depuis le Youth Space de Dakar et sur Teams, l'événement a rassemblé des jeunes de toute la région autour du thème « De la voix à l'impact : la jeunesse pour un avenir durable et inclusif », en écho au thème global des Nations Unies « L'action locale menée par les jeunes pour les ODD et au-delà ».

Pour marquer l'occasion, les Alumni ont imaginé un concept original : une chaîne éphémère baptisée JIJ TV, diffusant tout au long de la journée des talk-shows, des segments musicaux et technologiques, des bulletins d'information et même une météo revisitée. L'objectif ? Donner la parole aux jeunes, mettre en avant leurs initiatives et créer un espace festif de réflexion et de mobilisation.

Un moment ludique a également marqué la journée : le jeu « Qui veut gagner des cadeaux ? », suivi d'un bulletin d'actualités animé par les jeunes et d'une interview exclusive du Ministre de la Jeunesse.

En clôture, JIJ TV a illustré la créativité et la capacité d'innovation des Alumni et de leurs partenaires. Cet événement a montré comment les actions locales portées par les jeunes contribuent directement aux Objectifs de développement durable et ouvrent la voie à un avenir plus inclusif et durable dans la région UEMOA.

Agristories : donner la parole aux agripreneurs

L'une des principales missions de la Fondation Mastercard est de mettre en avant le travail des jeunes femmes et jeunes hommes du continent afin de valoriser leurs visions et de comprendre leurs besoins. C'est dans cette même optique que nous avons l'immense plaisir d'annoncer le lancement du podcast de la Fondation Mastercard UEMOA : #Agristories !

Ce podcast a pour ambition de donner la parole aux agripreneurs. À travers une série de conversations thématiques, nous vous invitons à rencontrer des jeunes entrepreneurs audacieux qui ont osé se lancer dans l'agribusiness.

Bien plus que de simples récits d'entrepreneurs, Agristories est une immersion dans l'entrepreneuriat agricole qui permet de découvrir les motivations, les défis et les réussites de ces parcours inspirants qui façonnent l'avenir de l'agriculture sur le continent, plus spécifiquement dans la région UEMOA. Ces podcasts offrent aussi une plateforme inédite pour sensibiliser le public sur des sujets spécifiques liés à l'entrepreneuriat et à l'agriculture. Pour les premiers épisodes, retrouvez Armande Lo, fondatrice de Mandabio et Bagoré Bathily, fondateur de la Laiterie du Berger.

Les épisodes sont hébergés sur le site de la Fondation.

LA FONDATION DANS LE MONDE



Jeunes participants de la Fondation Mastercard au Global Disability Summit

Le Global Disability Summit (GDS 2025) pour une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap

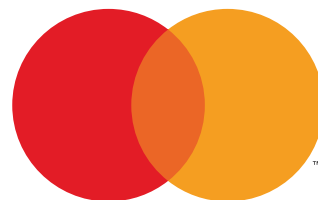
Les 2 et 3 avril 2025, ce forum a réuni plus de 4 700 défenseurs, décideurs et organisations autour d'un même objectif : passer des politiques aux actions concrètes pour l'inclusion. La délégation de la Fondation, conduite par ses co-responsables de l'inclusion des personnes handicapées, a participé à de nombreux échanges, dont un fireside chat mené par des jeunes africains, Elizabeth Adams (Nigeria), Emmanuel Izere (Rwanda) et Suhuyini Sulemana Seidu (Ghana). Ces jeunes leaders, soutenus par l'initiative We Can Work, ont partagé leurs parcours et prouvé que les personnes en situation de handicap sont des acteurs du changement. La Fondation a réaffirmé son engagement à inclure au moins 5 % de jeunes en situation de handicap dans ses programmes, dont 70 % de jeunes femmes, et a endossé la Déclaration d'Amman-Berlin sur l'inclusion mondiale du handicap.

Jeunes participants de la Fondation Mastercard au Global Disability Summit



SAVE THE DATE

PARTNER CONVENING



mastercard
foundation



LES 18 ET 19 NOVEMBRE 2025
À DAKAR.

www.mastercardfdn.org

Vous souhaitez contribuer à notre prochaine édition ?
N'hésitez pas à contacter Sophie Diakité et
à nous envoyer du contenu pour publication !

sdiakite@mastercardfdn.org



Rejoignez-nous dès maintenant et participez activement aux conversations sur la plateforme Partner Connect !

Cette plateforme en ligne a été pensée comme une communauté sans frontières, pour faciliter les échanges entre partenaires, encourager la collaboration, le partage de connaissances, et des discussions enrichissantes le tout en dehors des traditionnels échanges par e-mail. C'est l'occasion de vous connecter avec d'autres partenaires, de collaborer sur des initiatives communes, et d'interagir directement avec les équipes de la Fondation.

À très bientôt sur Partner Connect !

Demandez vos identifiants à l'adresse :
partnerconnect@mastercardfdn.org





NEWSLETTER TRIMESTRIELLE

www.mastercardfdn.org